

Évaluer la performance sociale élargie en agriculture. Apports de la méthode IDEA4 et illustrations ;

Auteurs

Frédéric ZAHM, Agroéconomiste à INRAE - Unité de recherche ETTIS - 50 avenue de Verdun, 33612 Gazinet Cestas

Sydney GIRARD, Agronome à BSA, Centre Ecodéveloppement de Villarceaux et INRAE - UR ETTIS

David CARAYON, Statisticien à INRAE - Unité de recherche ETTIS

Correspondant : frederic.zahm@inrae.fr

Pour citation : Zahm F., Girard S., Carayon D., 2024, Évaluer la performance sociale élargie en agriculture. Apports de la méthode IDEA4 et illustrations, Revue de droit rural (Les Revues LexisNexis) N°6-7, Juin-juillet, pp. 30-33

Mots clefs :

Performance sociale élargie ; IDEA4 ; Agriculture durable ; évaluation

Chapeau

Au-delà des questions environnementales et sanitaires, les citoyens sont aujourd'hui de plus en plus attentifs aux dimensions sociales et éthiques des conditions de production en agriculture. Au plan européen, la nouvelle conditionnalité sociale exigée par la PAC¹ implique un contrôle du respect du droit du travail. En France, la politique en faveur de l'agriculture et de l'alimentation a pour finalité de « *promouvoir et pérenniser les systèmes de production agroécologiques [...] qui combinent performance économique, sociale, notamment à travers un haut niveau de protection sociale, environnementale et sanitaire* »². Pour évaluer ce haut niveau de performance, le régulateur et les agriculteurs ont besoin de méthodes permettant de qualifier le degré d'atteinte de ces objectifs sociétaux. La méthode IDEA4 y contribue en rendant compte d'une performance sociale élargie.

Corps du texte

Introduction

Le mode de développement de l'agriculture conventionnelle a montré ses limites au regard de sa performance globale (niveau de durabilité) remettant en cause sa durabilité sur le moyen terme. En effet, ce mode d'agriculture, qui est le plus répandu, se caractérise par de nombreux impacts négatifs sur l'environnement (eau, air, sols et biodiversité) et une absence de sobriété dans la consommation de ressources stratégiques pour son développement (phosphore, énergie, azote minéral et eau). Au plan économique, il dégage de faibles revenus pour de nombreux agriculteurs (Guyomard *et al.*, 2017). Enfin, au plan social, la question de sa pérennité se pose aujourd'hui de façon cruciale compte tenu de l'enjeu majeur du renouvellement des générations, et notamment de son modèle d'exploitation agricole familiale à la française dit « à deux UTA » (couple agriculteur/trice). Un agriculteur sur trois n'est aujourd'hui pas remplacé et « *d'ici dix ans, plus d'un tiers des agriculteurs sera en âge de partir à la retraite* »³. Dans un tel contexte, la faible attractivité pour renouveler les générations⁴ interroge la capacité de notre pays à conserver sa souveraineté alimentaire et renvoie directement à la capacité de nos modèles agricoles, et de l'action publique à tous les niveaux, à promouvoir un modèle agricole socialement performant. Tout

¹ PE et Cons. UE, règl. (UE) 2021/2116, 2 déc. 2021, art. (14) et A. 17 mars 2023, art. (2)

² C. rur., art. L. 1 II

³ Projet de loi d'orientation pour la souveraineté agricole et le renouvellement des générations en agriculture, p.2, 2024

⁴ Forget V., Depeyrot J.-N., Mahé M., Midler E. *et al.*, Actif'Agri. Transformations des emplois et des activités en agriculture, Centre d'études et de prospective, Ministère de l'agriculture et de l'alimentation, la Documentation française, 2019, 245 p.

l'enjeu est de définir ou de s'entendre au plan collectif (local, national mais aussi nécessairement européen), sur ce que devrait être un développement agricole basé sur des critères de performance sociale et d'inscrire cet enjeu au sein d'un nouveau contrat social. Pour répondre à l'injonction à la transition agroécologique, il importe de mettre sur le même rang des priorités de l'action publique les trois dimensions sociale, économiques et environnementales. Mais comment qualifier un bon niveau de performance sociale pour une exploitation agricole ? La performance est associée à l'idée de mener une action à son terme, d'atteindre des objectifs. Elle renvoie à trois types de représentation et d'analyse. La performance est d'abord succès : elle dépend des représentations sociales de la réussite et est alors contingente aux valeurs de chaque société, organisation, etc. La performance est aussi résultat de l'action sans jugement de valeurs associé à cette action. Enfin, la performance s'analyse non plus comme l'atteinte du résultat mais dans le processus d'atteinte de ce dernier⁵.

La loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt de 2014 définit la performance sociale « *comme la mise en œuvre de mesures de nature à améliorer les conditions de travail des membres du groupement et de leurs salariés, à favoriser l'emploi ou à lutter contre l'isolement en milieu rural* »⁶. Cette définition est à la fois restreinte, limitée et vague : restreinte car son champ d'action se borne aux GIEE (Groupement d'intérêt économique et environnemental) alors que la dimension sociale est présente dans toutes les activités agricoles ; limitée car elle réduit la dimension sociale à trois thématiques (conditions de travail, emploi et isolement) ; vague car elle ne définit pas explicitement la nature des objectifs (critères ou indicateurs) qui viennent qualifier le niveau de cette performance sociale. Or, le concept de la performance implique, non pas seulement de mesurer, mais bien de juger les résultats atteints sur la base de référentiels transparents fixant des valeurs de référence.

Pour répondre à ces enjeux individuels ou collectifs de transitions vers des systèmes agricoles durables, l'action publique a besoin de méthodes d'évaluation éprouvées qui intègrent une dimension sociale allant au-delà de cette définition restrictive de la performance sociale. Ces méthodes doivent valoriser toutes les composantes sociales d'une agriculture durable et favoriser le développement d'exploitations agricoles durables définies comme des « *exploitations agricoles viables, vivables, transmissibles et reproductibles inscrivant leurs développements dans une démarche socialement responsable* »⁷. L'enjeu scientifique associé est à la fois de proposer un cadre théorique pluridimensionnel de la dimension sociale d'une exploitation agricole mais aussi de proposer des méthodes permettant de qualifier les niveaux de performance sociale des différents systèmes et modes de production.

La première partie de cet article dresse une synthèse des travaux de recherche sur l'évaluation de la performance sociale d'une exploitation agricole. La seconde partie souligne la nécessité d'élargir l'analyse actuelle de la dimension sociale portée par la loi d'avenir sur l'agriculture² sur la base d'un cadre théorique d'analyse de la performance reposant sur la durabilité tel que conceptualisé par la méthode IDEA4 (Indicateurs de durabilité des exploitations agricoles)⁸. La dernière partie illustre les résultats de performances socio-territoriales de deux modes de production (agriculture biologique/agriculture conventionnelle) à partir des données de la plateforme WEB-IDEA.

1. La dimension sociale dans les travaux sur l'évaluation de la multiperformance en agriculture à partir d'indicateurs

La loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt de 2014² consacre la volonté d'engager la transition des systèmes et modes de production agricole en articulant performances économiques, sociales et environnementales (la multiperformance)⁹. Dans le cadre du *projet agroécologique pour la France* qui en découle, le ministère de l'agriculture exprime auprès de la recherche son besoin d'indicateurs pour qualifier les systèmes de production agricole vertueux au plan de leur multiperformance et intégrer ces indicateurs dans les dispositifs de suivi évaluation de ses plans d'action. Cette intégration d'indicateurs de performance dans les politiques publiques s'inscrit, en France à partir des années 2000, dans le

⁵ A. Bourguignon, Sous les pavés la plage...ou les multiples fonctions du vocabulaire comptable : l'exemple de la performance, Comptabilité Contrôle Audit, Vol. 1, n°3, 1997, pp. 89-101

⁶ C. rur., art. L. 315-1

⁷ F. Zahm, A. Alonso Ugaglia, H. Boureau, B. Del'homme, J.M Barbier *et al.*, Évaluer la durabilité des exploitations agr. La méthode IDEA4 Un cadre conceptuel mobilisant dimensions et propriétés de la durabilité, Cahiers Agricultures, 2019, 28, 5

⁸F. Zahm, S. Girard, A. Alonso Ugaglia, J-M Barbier *et al.*, La Méthode IDEA4 – Indicateurs de durabilité des exploitations agricoles. Principes & guide d'utilisation. Évaluer la durabilité de l'exploitation agricole, Educagri éd., 2023, 336 p.

⁹ Ministère de l'agriculture, Rapport annuel sur l'agro-écologie, 2016, 52 p.

mouvement de fonds d'un pilotage de l'action publique par les indicateurs tel que prôné par le courant du New Public Management¹⁰. Il ressort de notre analyse deux grands types de travaux de recherche sur l'évaluation de la performance sociale à partir d'indicateurs.

Le 1^{er} type de travaux porte sur des recherches conduites depuis la fin des années 1990, dans le champ des méthodes d'analyse décisionnelles multicritères pour évaluer les performances des systèmes de production agricole et/ou alimentaire¹¹. Ils débouchent sur des méthodes d'indicateurs agrégés ou non pour rendre compte d'une ou des trois dimensions de la durabilité en agriculture à différentes échelles (parcelle, système de production, exploitation agricole, pays, systèmes alimentaires, etc.). Ils sont parfois formalisés sous la forme d'une méthode structurée d'indicateurs permettant un diagnostic d'exploitation agricole (voir partie 2 pour la méthode IDEA4). Le second type de travaux^{12,13,14,15} porte sur des recherches conduites à l'échelle méso ou macro qui questionnent, au plan empirique, les performances de différents modes de production (agricultures conventionnelle, biologique, à bas niveaux d'intrants, intégrée, de conservation, etc.). Ils portent notamment sur la recension et/ou le développement d'indicateurs susceptibles de qualifier la dimension sociale d'une exploitation agricole et développent des calculs empiriques de ces indicateurs réalisés à partir de données issues de réseaux de fermes ou de bases de données nationales ou européennes.

Ces deux types de travaux nous amène aux deux constats suivants.

A. La dimension sociale : le parent pauvre de l'évaluation de la multiperformance

La performance sociale est, parmi les trois dimensions de la durabilité, celle qui est la moins travaillée et « outillée » à l'échelle des exploitations agricoles et plus largement à celle des systèmes alimentaires.

Les thématiques sociales principalement questionnées sont l'emploi, les conditions de travail (durée, organisation, sécurité et santé), la qualité de vie, les relations sociales et réseaux professionnels, les apprentissages/compétences et le bien-être animal.

Les relations sociales (emploi, réseau social...) de l'exploitation avec son territoire et l'alimentation sont deux thématiques mises en avant essentiellement dans des travaux qualifiant les performances de l'agriculture biologique. Cependant, les indicateurs sociaux mesurés dans les réseaux de fermes de référence en agrobiologie concernent essentiellement le thème du travail.

Les statistiques disponibles du Ministère de l'agriculture (Recensement agricole, enquête structure, Réseau d'information comptable agricole) sont très pauvres en variables permettant de calculer des indicateurs de performance sociale. On y retrouve des données sur le temps de travail, les type d'emploi permanents ou temporaires mais elles ne prennent pas en compte les conditions et la qualité au travail, ni le caractère précaire du travail et l'impact des nouvelles formes d'organisation sociétaire.

B. Un manque de cadre théorique et la nécessité d'une pluralité de méthodes de mesure

La performance sociale est rarement définie, comme si sa définition allait de soi. Elle renvoie à la dimension sociale sans en préciser clairement les thématiques évaluées et les frontières de l'analyse. Sa mesure reste délicate « *par manque de cadres théoriques robustes et de données adaptées* »¹⁴. Les dimensions objectives et subjectives du bien-être et de la qualité de vie impliquent le développement d'approche multicritères mobilisant deux types d'approche évaluative : des mesures quantifiées à partir de données objectives (jours de congés, nombre d'emplois créés, fréquence d'accidents, exposition aux risques, etc.), mais aussi des auto-évaluations visant à faire révéler par les agriculteurs leurs « conditions vécues »

¹⁰ F. Zahm, De l'évaluation de la performance globale d'une exploitation agricole à l'évaluation de la politique publique agro-environnementale de la Politique Agricole Commune. Une approche par les indicateurs agro-environnementaux, Thèse en économie de l'agriculture et des ressources de l'Université Européenne de Bretagne, Agrocampus, 2011.

¹¹ G. Gésan-Guiziou, A. Alaphilippe, J. Aubin, C. Bockstaller et al., Diversity and potentiality of multi-criteria decision analysis methods for agri-food research. *Agronomy for Sustainable Development*, 2020, 40, 1-11.

¹² L. Fourrié, C. Cresson, F. Letaille, N. Sautereau et al., RefAB : Des références pour les systèmes agricoles biologiques: proposition d'un cadre méthodologique innovant. *Innovations agronomiques*, 2013, 32, 271-284.

¹³ L. Latruffe, A. Diazabakana, C. Bockstaller, Y. Desjeux et al., Measurement of sustainability in agriculture: a review of indicators. *Studies in Agricultural Economics*, 2016, 118 (3), 123-130.

¹⁴ H. Guyomard, C. Huyghe, J.L. Peyraud, J. Boiffin et al., Vers des agricultures à hautes performances. Vol 1. Analyse des performances de l'agriculture biologique et Vol 2. Conception et évaluation de systèmes innovants en agriculture conventionnelle, 2013, Inra

¹⁵ K. Poppe, H. Vrolijk., M. Dolman, H. Silvis, FLINT -Farm-level Indicators for New Topics in policy evaluation: an introduction. *Studies in Agricultural Economics*, 2016, 118(3), 116-12

(pénibilité, degré de qualité de vie, sentiment d'isolement etc.). Enfin, de manière générale, les indicateurs proposés ne disposent pas de seuil de mesure pour qualifier un niveau élevé de performance et la performance est principalement évaluée par comparaison entre exploitations plutôt qu'avec des seuils fixés en valeur absolue.

2. La performance sociale élargie d'une exploitation agricole au prisme de la durabilité : la performance socio-territoriale de la méthode IDEA4

La présente partie propose d'élargir l'analyse du concept de performance sociale d'une exploitation en s'appuyant sur les apports théoriques du cadre d'analyse de la durabilité d'une exploitation agricole développé dans les travaux sur la méthode des *Indicateurs de durabilité des exploitations agricoles version 4* (ci-après désigné IDEA4)⁸.

A. La performance socio-territoriale d'une exploitation agricole : cadre théorique d'analyse et définition

IDEA4 est une méthode qui évalue la performance globale (niveau de durabilité) d'une exploitation agricole. Son cadre théorique est à la base du choix de ses 53 indicateurs. IDEA4 mesure cette performance selon deux grilles de lecture : les trois dimensions de la durabilité (agroécologique, socio-territoriale et économique) et les cinq propriétés des systèmes agricoles durables (capacité productive et reproductive de biens et services, autonomie, ancrage territorial, robustesse et responsabilité globale). Son cadre théorique permet d'élargir la dimension sociale d'une exploitation agricole à sa dimension socio-territoriale en tenant compte des relations de l'exploitation agricole avec les personnes impliquées dans ses activités (non-salariés, salariés, famille) ou des systèmes plus englobants (territoire, filière, pays, reste du monde). Cet élargissement renvoie 1) à la durabilité restreinte de l'exploitation qui se réfère, au plan social à la vivabilité de l'activité agricole (qualité de vie, conditions de travail et pénibilité, santé physique et psychologique, charge mentale...) et 2) à la durabilité sociale étendue qui renvoie à la contribution de l'exploitation au développement local, à l'économie circulaire, à l'emploi et aux enjeux de souveraineté alimentaire.

Son ancrage théorique dans le courant de l'agroécologie forte place l'alimentation au cœur de la performance sociale élargie d'une exploitation agricole considérant que les transitions agroécologiques impliquent de nouvelles relations plus équitables au sein des filières et une relation forte avec un consommateur responsable et engagé. Cet élargissement du cadre d'analyse de la performance sociale nous conduit à **proposer la définition suivante** :

La performance sociale élargie, ou performance socio-territoriale, d'une exploitation agricole est définie comme le degré d'impact de ses activités sur 1) la qualité de la dimension humaine interne à son organisation (conditions de travail, santé, qualité de vie, isolement, etc.), 2) sa capacité à créer des emplois et un développement local de qualité et 3) sa contribution à des systèmes alimentaires durables.

B. Les quatre composantes de la performance socio-territoriale

Dans IDEA4, l'analyse de la performance socio-territoriale d'une exploitation agricole se structure en quatre composantes évaluées par vingt-trois indicateurs, chacune de ces composantes est notée sur 25 points pour un total de 100 points pour l'ensemble de la dimension socio-territoriale.

La composante « Alimentation » caractérise, avec 5 indicateurs, la capacité de l'exploitation agricole à favoriser une alimentation durable, c'est-à-dire de qualité réduisant le gaspillage, tissant du lien avec le consommateur et tenant compte des enjeux de souveraineté.

La composante « Développement local et économie circulaire » évalue, avec 8 indicateurs, comment l'exploitation agricole développe des démarches de synergies territoriales par ses collaborations, des mises en réseaux entre agriculteurs ou avec d'autres acteurs de son territoire.

La composante « Emploi et qualité au travail » mesure, à partir de 5 indicateurs, la capacité de l'exploitation agricole à créer sur le territoire des emplois de qualité, qui assurent de bonnes conditions de travail aux travailleurs.

La composante « Éthique et développement humain » questionne, selon 5 indicateurs, les choix de l'agriculteur quant à l'impact de ses pratiques sur l'agriculteur et sa famille, sur la société et sur les animaux. Elle renvoie à des principes éthiques et de responsabilité tels que la transparence dans les activités, le respect du bien-être animal, l'engagement social personnel.

L'évaluation de la performance socio-territoriale fonctionne selon un système de score. Le score de 100 correspond au niveau d'atteinte le plus élevé possible de performance. La note finale de la performance

socio-territoriale correspond à la somme des notes plafonnées obtenus pour chacune des quatre composantes.

3. Les apports de la plateforme WEB-IDEA pour évaluer la performance socio territoriale : le cas de l'agriculture biologique

La plateforme WEB-IDEA, accessible en ligne (<https://web-idea.inrae.fr/>) a deux objectifs : 1/ elle permet aux utilisateurs de la méthode IDEA4 de finaliser les traitements et éditer les résultats des diagnostics d'exploitations et 2/ elle met à disposition, de façon ouverte, une base de données collaborative et sécurisée qui permet de calculer et de donner accès à des données repères sur la durabilité servant de valeurs de références pour interpréter les résultats obtenus sur les exploitations enquêtées. Cette base de données regroupe les résultats des diagnostics IDEA4 de plus de 783 exploitations agricoles réalisés entre 2020 et 2024. Cet échantillon n'est pas représentatif de l'agriculture française, notamment car les utilisateurs de la méthode IDEA4 sont souvent déjà fortement engagés dans des réflexions de transition. Cependant, son effectif est assez important pour donner des premiers éléments d'analyse sur la différence de durabilité entre certains systèmes. Dans cette étude, nous cherchons à comparer la performance sociale des fermes certifiées AB¹⁴ avec les exploitations non certifiées en AB (non-bio).

Les deux échantillons étudiés regroupent respectivement 456 exploitations agricoles non-bio et 327 exploitations agricoles bio. Les fermes non-bio affichent une plus grande SAU en moyenne (104 ha contre 56 ha) et une plus grande proportion de systèmes d'élevage bovins (28 % contre 13 %) et céréalier (10 % contre 4 %). Les fermes en AB affichent un plus grand nombre d'UTA moyen (2.7 contre 2.2) et une plus grande proportion de systèmes viticole (20 % contre 12 %) et maraîcher (16 % contre 3 %). L'EBE et le résultat courant moyen des deux populations sont du même ordre de grandeur.

Le tableau 1 présente les résultats obtenus par les deux échantillons pour les 3 dimensions de la durabilité en détaillant le score des 4 composantes de la dimension socio-territoriale.

Tableau 1 : Résultats de l'évaluation de la performance globale des exploitations agricoles certifiées ou non en AB - données issues de la plateforme WEB-IDEA. * : écart statistiquement significatif

Titre des dimensions et composantes (/score maximal)	Score médian (moyen)		
	Bio (N = 327)	Non-bio (N = 456)	
Dimension agroécologique(/100)	81 (79.2)	72 (71.8)	*
Dimension économique (/100)	68 (63.8)	60 (56.9)	*
Dimension socio-territoriale (/100)	84 (82.5)	70 (69.1)	*
Alimentation (/25)	24 (22.1)	16 (16.4)	*
Développement local et économie circulaire (/25)	20 (20)	17 (17.2)	*
Emploi et qualité au travail (/25)	19 (18.3)	16 (15.9)	*
Éthique et développement humain (/25)	23 (22.2)	20 (19.6)	*

Lecture : Les 327 exploitations agricoles bio ont un score médian de durabilité de 24/25 sur la composante alimentation, contre 16/25 pour les 456 exploitations non-bio.

Les fermes en bio présentent une meilleure performance globale qui se retrouve sur les 3 dimensions de la durabilité. En particulier, elles affichent un score médian plus élevé de 14 points pour la dimension socio-territoriale. Une analyse détaillée des résultats des composantes et des indicateurs de cette dimension montre qu'elles :

- sont plus engagées sur l'enjeu alimentaire (réduction du gaspillage, échanges avec les consommateurs, transparence sur les pratiques) ;
- contribuent plus fortement au développement de leur territoire du fait des modes de commercialisation en circuits courts, des services rendus, marchands ou non et de l'implication de l'agriculteur ;
- fournissent des emplois de meilleure qualité et en plus grande proportion, offrant de bonnes conditions pour les salariés et les agriculteurs.

Ces résultats sont en cohérence avec la littérature qui identifie les mêmes points forts des exploitations en agriculture biologique¹⁴. Ils illustrent que la méthode IDEA4 est capable de mesurer la performance socio-territoriale des exploitations agricoles avec une précision suffisante pour mettre en avant des différences de performance entre les modes de production.

Conclusion

La performance sociale d'une exploitation agricole a longtemps été le parent pauvre des travaux de recherche l'évaluation de la multiperformance en agriculture. Elle souffre à la fois d'un manque de cadre théorique formalisé par rapport aux travaux conduits dans les champs de l'évaluation environnementale ou économique mais aussi d'une difficulté méthodologique intrinsèque à la dimension subjective de certaines composantes sociales (pénibilité, qualité de vie, isolement). Si la définition de la performance sociale retenue dans la loi d'avenir pour l'agriculture⁶ ne couvre pas toutes les composantes de la dimension sociale d'une exploitation comme le montre le cadre théorique d'analyse de la méthode IDEA4, elle a permis d'intégrer dans certaines politiques publiques des indicateurs de performance sociale.

Cette dynamique vient d'être confortée par le tout récent règlement européen 2023/2674 du 22 novembre 2023 qui a acté la transformation du Réseau d'information comptable agricole (RICA) en un Réseau d'information sur la durabilité des exploitations agricoles (RIDEA). L'objectif fixé au RIDEA est désormais de « *contribuer à l'évaluation des dimensions économique, environnementale et sociale renforcées de la PAC, à l'amélioration des services de conseil aux agriculteurs et à la comparaison des performances des exploitations, ainsi qu'à la transparence et à l'équité de la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire* »¹⁶. La méthode IDEA4 a démontré sa capacité à mesurer la performance socio-territoriale des exploitations agricoles et à mettre en évidence les différences de performance socio-territoriale entre modes de production et plus largement entre systèmes de production. La plateforme WEB-IDEA est un outil accessible à tous pour réaliser ce type d'analyse. Les travaux en cours visent à élargir les capacités de cet outil. Ils devraient aboutir à la création d'une plateforme WEB-IDEA 2.0 qui permettra de conduire des analyses territorialisées et poser les bases d'un observatoire national de la durabilité agricole ouvert à la société civile.

Essentiel à retenir

L'Essentiel à retenir
<p>Par rapport aux performances agroécologique et économique, l'évaluation de la performance sociale d'une exploitation agricole a été moins travaillée par la recherche.</p> <p>Les variables disponibles dans les statistiques officielles ne permettent pas de prendre en compte la multidimensionnalité de la dimension sociale d'une exploitation agricole.</p> <p>L'évaluation d'un niveau de performance sociale implique le développement d'indicateurs disposant de seuils absolus ou relatifs pour estimer le degré d'atteinte de cette performance.</p> <p>Évaluer la qualité de vie implique de développer deux approches différentes de mesure afin de tenir compte des dimensions objectives et subjectives de ce concept.</p> <p>Le cadre théorique de la méthode IDEA4 élargit l'évaluation de la performance sociale à la performance socio-territoriale en intégrant la dimension alimentaire et la relation au territoire.</p> <p>La méthode IDEA4 est capable de mesurer la performance socio-territoriale des exploitations agricoles et de mettre en évidence des différences de performances entre systèmes.</p> <p>Les systèmes certifiés en agriculture biologique affichent une meilleure performance socio-territoriale qui repose notamment sur un plus grand engagement sur l'enjeu alimentaire, une forte participation au développement de leur territoire et la fourniture d'emplois nombreux et de qualité.</p>

¹⁶PE et Cons. UE règl. (UE) 2023/2674, 22 nov. 2023, J.O.U.E L du 29 11 2023